

1730 April 24., Schwyz

A

SCHREIBEN VON LANDAMMANN [JOSEF ANTON] REDING, BARON [VON MER-  
VEIS], [AN DEN BENEFIZIATEN BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

---

Reding verdankt [Zurlaubens] Schreiben vom 18. ds. und teilt die-  
sem mit, dass der [franz.] Ambassador [Jean-Louis d'Usson, Mar-  
quis de B o n n a c] von Anbeginn an erklärt habe, "*de rien don-  
[n]er à person[n]e de vostre ... C[anton - Zug gemeint -] avant que les af-  
faires [- Harten- und Lindenhandel -] soient ... [reglées]. M. [Laurent Coren-  
tin] de l a m a r t i n i e r e [Secrétaire-Interprète an der franz. Am-  
bassade] m'a mande la mesme Chose qu'il vous a mande. J'ay souhaythe que les  
affaires se remettent et que le Canton et les particuliers ... [puissent]  
avoir toute la sattisfaction Comme ils desirent eux mesme. ie contribuerais  
a cella autant qu'il me sera possible. Vous m'avez fait plaisir ... de m'In-  
former des particularites de ce qui s'e[s]t passe a Voz Communes [wohl die  
Gemeindeversammlungen von Aegeri, Menzingen und Baar sowie der Stadt Zug ge-  
meint]. et Vous prie de me continuer à m'informer de suytes."*

Mit dem Ausdrücke der Hoffnung, dass die Familie [Zurlauben] bald  
wieder zu ihrem alten Ansehen kommen werde, und der Feststellung,  
dass in Schwyz alles ruhig sei, endet das Schreiben.

---

Original - AH 60, 139-140 - Blatt 140 leer

1705 August 28., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]  
BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II.  
ZURLAUBEN]

---

"*Vous estes en devotion. Je celebre vostre pitié[!]. Nous ferons autant icy  
bien tot.*

*Je vous prie de me donner des nouvelles de Zurigue [- Mailand/Spanien hatte  
über Zürich eine Handelssperre verhängt -], et si vos devotions vous ont per-  
mis d'avancer quelque chose de que nous avons concerté ensemble, Jl faut pous-  
ser le chatiment d'un coté, et donner l'ouverture de la correction d'un autre.  
Je vous prie de ne negliger pas cett'affaire qui est de Consequence [- Zur-*

v  
SAS

lauben war in der obigen Angelegenheit eine Vermittlerrolle zugefallen -]<sup>1</sup> ...  
 Au R Pere [Fulvio] F o n t a n a, et au R Pere [Antonio] M a r i a n i [- bei-  
 des Jesuiten und eben damals in Zug als Volksmissionare tätig -]<sup>2</sup> mes compli-  
 mens."

1) vgl. etwa AH 7/89

2) s. AH 1/111. Wie dem ersten Abschnitt von AH 60/81 zu entnehmen ist, beab-  
 sichtigte offenbar auch Luzern eine Volksmission durchzuführen.

---

Original - AH 60, 141

## 82

1705 Februar 23., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]  
 BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II.  
 ZURLAUBEN]

---

"J'en ay pas encore pû parler avec ... L'avoyer [von Luzern, Johann Rudolf]  
 D u r l e r, a cause de son jndisposition, mais je me suis abouché avec ...  
 [Jakob] B a l t h a z a r d [Luzerner Ratsherr], et apres les affaires de la  
 Diette [- damit dürfte wohl die gemeineidg. Tagsatzung vom 29. Januar 1705  
 in Baden gemeint sein -]<sup>1</sup>, je me Suis entretenu longtems avec luy [- Baltha-  
 sar hatte bei der Behandlung des Neukirchergeschäfts auf obgenannter Tagsat-  
 zung den erkrankten Dürler zu vertreten -]<sup>2</sup> Sur la Negociation des Venitiens  
 touchant la levée, et l'alliance qu'jls pretendent faire, ou dans les Cantons  
 Catholiques ou dans les protestans, ou dans les uns et les autres, Comme nous  
 vous pouvons parler ... Confidemment, je ne doute pas que vous ne Contribué  
 de votre côté à detruire cette negociation, d'autant plus qu'elle est trom-  
 peuse, que la Republique la propose pour amuser Ses sujets de terre ferme, et  
 pour empescher ... les Suisses de poursuivre l'jdée de la Mediation de paix  
 [- Intervention der eidg. Orte zugunsten einer Beendigung des Krieges zwischen  
 Frankreich und Spanien einerseits und Oesterreich andererseits und der Wieder-  
 herstellung des Friedens in Europa -]<sup>3</sup> a laquelle utilité et gloire ... les  
 Venitiens Se dispoioient comme une ressource pour reparer les malheurs de Sa  
 conduite, je Sçay positivement qu'jls se donnent de la teste contre la murail-  
 le, parcequ'jls croient que les Suisses auront cet honneur, tout cela Mon  
 Cher amy soit entre nous; Je ne doute point que ... le Comte [Luigi Ferdinan-  
 do] de M a r s i l l j ne vous ait fait part de l'accident d'un homme qui